

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS | GRATUIT

Édition Ouest Var #95 | Juin 2026

www.citedesarts.net

  citedesarts83



CHARLES BERLING & PHILIPPE COLLIN

AU FESTIVAL D'ÉTÉ DE CHÂTEAUVALLON À OLLIOULES

LES **NUITS**
THEATRALES
SIMONE
DE
JARDIN DE LA VILLA SIMONE



Édition 2026
5 pièces à 21h

2^{ème} Festival



23/06 Saint Exupéry
24/06 Bel-Ami
25/06 Le Barbier de Séville
26/06 Tina
27/06 Le Schpountz



Festival de Théâtre à Sanary 2026

6^E ÉDITION

Parrain du Festival David Brécourt

28 JUILLET



21H30

29 JUILLET



Création 2024 au Théâtre Galli

19H30

30 JUILLET



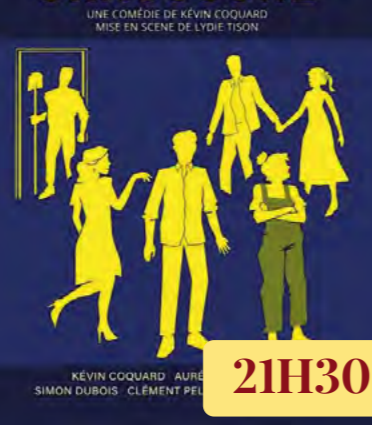
21H30

Offre de lancement

Du 22 au 30 juin

À partir de 24 €

UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE



21H30

5 Molières 2025

Molières 2025



Les Résistantes à Châteauvallon à Ollioules le 4 juillet

THÉÂTRE | CHARLES BERLING PHILIPPE COLLIN

Raconter les résistantes.

Adapté du podcast à succès de Philippe Collin sur France Inter pour la scène par Charles Berling, directeur de notre scène nationale, Philippe Collin et Violaine Ballet, "Les Résistantes" arrive à Châteauvallon dans une forme théâtrale hors-du-commun, immersive et participative, pour raconter les destins de trois grandes figures de la Résistance : Mila Racine, Lucie Aubrac et Geneviève de Gaulle.

Pourquoi avoir choisi de raconter ces résistantes ?

Philippe Collin : Dans le podcast, nous racontions cinq résistantes afin de dresser un panorama plus large. Mais pour la scène, il fallait resserrer le récit et nous avons choisi trois figures emblématiques : Mila Racine, Lucie Aubrac et Geneviève de Gaulle. Elles incarnent plusieurs particularités essentielles. D'abord leur précocité : elles entrent souvent en Résistance avant les hommes. Geneviève de Gaulle, par exemple, agit dès le 17 juin 1940 à Rennes, avant même l'appel de son oncle. Elle arrache un fanion à croix gammée sur un pont. Lucie Aubrac, elle aussi, rejoint très tôt les premiers réseaux. Au départ, les femmes représentent plus de la moitié des effectifs dans les réseaux fondateurs. Il y a aussi chez elles une forme de spontanéité politique. Elles n'ont pas accès au vote, peu aux partis ou aux syndicats. Leur engagement est souvent d'abord moral : elles jugent une situation inacceptable et agissent. Mila Racine, par exemple, voit des enfants mourir de faim dans les camps et met en place des réseaux pour les aider. Et il y a une double transgression : entrer en Résistance, c'est défier l'ordre de Vichy, mais aussi l'ordre patriarcal qui estime alors que les femmes n'ont pas leur place dans l'action ou les armes. Sur scène, nous avons aussi choisi de faire interpréter ces résistantes par de jeunes comédiennes varoises âgées de dix-huit à vingt-quatre ans. En les voyant, on prend conscience de l'âge qu'avaient réellement ces femmes. Cela force l'admiration.

Charles Berling : Comme à toutes les périodes de l'histoire, certaines personnes défendent quelque chose qui dépasse leurs intérêts personnels : l'intérêt général, le bien commun. Ces femmes en font partie. Elles incarnent des valeurs pour

lesquelles il faut continuer à se battre aujourd'hui. Et le théâtre, une scène nationale comme Châteauvallon, est précisément un endroit où l'on peut se poser ces questions collectivement.

Charles, "Les Résistantes" est un événement participatif de cinq heures avec une forme peu commune. Comment avez-vous imaginé cette mise en scène ?

Charles Berling : Nous ne voulions pas d'un spectacle classique où les gens s'assoient simplement face à une scène. Comme pour "Léon Blum", nous avons imaginé un événement théâtral participatif. Avec Philippe Collin et Bérangère Warluzel, nous sommes au cœur de la narration. Trois jeunes actrices issues du Conservatoire incarnent les résistantes. Un autre comédien porte plusieurs voix. Il y a aussi Sébastien Goethals, dessinateur de bande dessinée, qui réalise des illustrations en direct. Nous avons également un orchestre et une chorale. Je souhaitais travailler avec la Marine nationale : trente et un jeunes aspirants interprètent différentes chansons et une vingtaine de musiciens jouent des instruments à vent. Et au milieu, on s'arrête, on boit un verre, on échange. Les spectateurs comprennent alors qu'ils ne sont pas simplement devant un spectacle : ils participent à une expérience.

C'est la seconde création de cette forme après "Léon Blum". Comment le public l'avait-il reçue ?

Charles Berling : À Châteauvallon d'abord, puis partout ailleurs en France, l'accueil a été formidable. Les gens aiment se réunir, parler de leur histoire, réfléchir ensemble. On constate aussi que tous les publics s'intéressent à ces sujets. C'est au cœur de la mission d'un théâtre : aller vers la ville, faire participer tout le monde, développer

l'esprit critique et proposer un regard sur notre histoire commune. Au fond, nous nous posons une question universelle : comment résiste-t-on ?

Philippe, était-ce difficile d'adapter ce podcast à la scène ?

Philippe Collin : Il y avait une double difficulté pour Violaine Ballet, avec qui j'ai travaillé, et moi. D'abord l'essence du podcast, la rigueur historique et scientifique, tout en la rendant accessible et jouable sur scène. Il fallait réécrire, simplifier sans appauvrir. Le second défi, c'était l'émotion. À la radio, nous travaillons avec une mise en ondes qui crée cette émotion. Au théâtre, il faut trouver d'autres leviers : les acteurs, la musique, le dessin, le chant. L'objectif est que les spectateurs ressortent à la fois enrichis intellectuellement et traversés par une émotion forte. C'est un défi très stimulant.

Fabrice Lo Piccolo

UN GRAND MERCI À NOS MÉCÈNES

Azur Olives
Pathé La Valette-Toulon
Hyères Toulon Var Basket
Galerie Estades

Cité des Arts Ouest Var est édité par ASSOCIATION CITÉ DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Services civiques : Serena Niquet - Olivia Valensi - Lylan Vigroux

Cité des Arts Var / f @ citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

DESIGN & TEXTILE

27.06 - 31.10.2026

HÔTEL DES ARTS TPM TOULON

236 BD MARÉCHAL LECLERC, TOULON
DU MARDI AU DIMANCHE
DE 11H À 18H
FERMETURE LES LUNDIS
ET JOURS FÉRIÉS
ENTRÉE LIBRE

EXPOSITION COORGANISÉE EN PARTENARIAT AVEC LE CENTRE POMPIDOU LES MANUFACTURES NATIONALES - SÈVRES & MOBILIER NATIONAL LE CENTRE NATIONAL DES ARTS PLASTIQUES LES ARTS DÉCORATIFS

Billetterie ouverte à partir du 22 juin

Réservations en ligne sur www.theatregalli.com

Points de vente au Théâtre Galli, l'Office de Tourisme de Sanary et dans les réseaux Ticketmaster, Fnac/FranceBillet et Digtick

ARNAUD GAGNOUD

Passion Maupassant.

Déjà sur les planches l'année dernière pour le spectacle d'ouverture des Nuits Théâtrales de Simone, Arnaud Gagnoud revient cette année comme comédien et metteur en scène avec sa compagnie "Die liebende familie" et son adaptation du roman de Maupassant "Bel-Ami", qui lui a révélé sa passion pour l'art et la littérature.

Parlez-nous de la compagnie de théâtre que vous avez créée "Die liebende familie"

"Die liebende familie", en français "la famille aimante" a été fondée en 2020 et se compose de vingt-cinq personnes. Pour l'instant nous avons créé trois spectacles basés sur des romans de Maupassant, "Bel-Ami", "Les parents des autres", qui est une adaptation de plusieurs nouvelles, à la forme un peu hybride, jouée par deux comédiens de la compagnie et un groupe d'une vingtaine de collégiens, lycéens, ou jeunes de centres sociaux, qui ont participé à des ateliers théâtre avec moi et s'approprient la pièce en la restituant différemment à chaque fois, et puis, "Pierre et Jean", notre dernière création, que nous jouerons cette année pour la première fois au festival d'Avignon.

Toujours du Maupassant, d'où vient votre passion pour cet auteur ?

Cette passion pour Maupassant est née avec "Bel-Ami". Ça peut paraître grandiloquent, mais ce roman a changé ma vie. En classe de seconde, la professeure de français nous avait imposé de lire "Bel-Ami" pendant les vacances de la Toussaint et, à cette époque, je m'orientais vers une carrière d'ingénieur en informatique et envisageais la lecture d'un gros livre comme un calvaire. Je viens de Lyon et dans la région, à la Toussaint, le temps est gris et déprimant, je me suis donc lancé dans cette lecture à contrecœur et, étrangement, j'ai tout de suite accroché. Je ne pouvais plus m'arrêter de lire et j'ai vécu une révélation, "un choc esthétique" aurait dit Malraux ! J'ai découvert ma passion pour la littérature et l'art grâce à ce livre. Je prenais des cours de théâtre

depuis un peu plus d'un an, et à partir de ce bouleversement, j'ai décidé qu'un jour j'adapterais ce roman et deviendrais comédien. Ce que j'ai fait. Quand j'ai finalement eu assez de bagages pour concrétiser mon projet, beaucoup ont tenté de me décourager et de m'orienter vers des mises en scène plus raisonnables, avec moins de monde sur scène, moins coûteuses à faire tourner, mais je voulais rendre hommage à l'auteur qui avait changé ma vie, je ne voulais pas de plan de carrière raisonnable, je voulais faire ça !

Dévoilez-nous un peu la scénographie de la pièce.

La scénographie est très épurée. Il y a des tabourets et une grande table qui ressemble à un établi que nous déplaçons pour simuler les différents lieux. L'idée est d'avoir l'impression d'être dans un petit atelier de fabrication de décors, artisanal, et autour, tout est d'un noir profond, pour que le regard des spectateurs soit surtout attiré par les comédiens. Je ne voulais pas recréer un intérieur bourgeois, mais les acteurs eux, portent de magnifiques costumes d'époque. Un spectateur m'a dit que, comme on imagine les personnages d'un roman, notre système permet au public de composer son propre décor, ce qui rend hommage au roman.

Jouer en plein air, qu'est-ce que ça change ?

Notre esthétique se rapproche de celle d'un théâtre de tréteaux donc, même si techniquement, à l'extérieur, il faut davantage porter la voix et que les réactions des spectateurs sont moins perceptibles, c'est ce que nous préférons. Ce sont les beaux jours, et en général,

les représentations commencent quand il fait encore jour et finissent dans la nuit, ce qui convient parfaitement pour "Bel-Ami".

Weena Truscelli



BD

CAUCHON... OU L'HOMME QUI TUA JEANNE D'ARC // L-D. DELAHAYE & X. DORISON

En cet an de grâce 1431 après J.C., l'évêque Cauchon annonce au Duc de Bedford, régent pour le roi d'Angleterre, que Jeanne d'Arc a été capturée. La Pucelle d'Orléans doit être accusée d'hérésie, afin de discréditer le Roi de France. L'homme d'église en sera le juge. La jeune bergère se présente à son procès vêtue comme un homme. Abandonnée et seule, la femme guerrière assure sa défense avec l'énergie du désespoir durant plusieurs mois. Ses réponses déstabilisent le jury et l'évêque, au point de les faire douter. Ainsi s'installe une relation complexe entre le bourreau et sa victime, dont l'issue sera malheureusement fatale. Avec Cauchon... Ou l'homme qui tua Jeanne d'Arc, Dorison & Lahaye signent un récit auto-conclusif passionnant, dessiné par un Parnotte au sommet de son art. Un titre incontournable qui vous fera renouer avec l'histoire de cette personnalité du Moyen-Âge, béatifiée en 1909, canonisée en 1920 et devenue sainte patronne secondaire de la France en 1922. **Abbé mon Cauchon !**



Bel-Ami aux Nuits Théâtrales de Simone à Six-Fours les plages, le 24 juin



Madama Butterfly les 26, 28 et 30 juin à Châteauvallon à Ollioules Saison 26/27 de l'Opéra de Toulon

JÉRÔME BRUNETIÈRE

Un opéra vivant et accessible.

Alors que la réouverture de l'Opéra de Toulon se prépare pour 2028, Jérôme Brunetière dévoile sa nouvelle programmation. Entre grands classiques, découvertes lyriques, créations ambitieuses et actions sur le territoire, le directeur de l'institution défend un opéra vivant et accessible.

La réouverture de l'Opéra approche. Que vont découvrir les spectateurs ?

Les travaux devraient terminer fin 2027. Tout l'intérieur du bâtiment a été restauré avec l'idée de retrouver l'esprit d'origine : les dorures, la toile du plafond, les décors. Tout a retrouvé ses couleurs d'origine, les médaillons, les ornements, les teintes printanières, toute cette luminosité revient avec beaucoup d'éclat. Et les espaces de travail et d'accueil des musiciens ont aussi été restructurés et modernisés.

Ce mois-ci vous présentez "Madama Butterfly" à Châteauvallon...

C'est un chef-d'œuvre connu par tous, avec une écriture vocale magnifique et un livret très efficace. Toute l'histoire repose sur l'attente de Cio-Cio-San, persuadée que Pinkerton reviendra. Musicalement, certains moments sont absolument extraordinaires. Nous avons réuni de très grands interprètes spécialistes de Puccini, avec Victorien Van Oosten à la direction de notre orchestre. Et être face à un port militaire fait écho de manière forte à l'univers de l'œuvre. Florence Yoo et son scénographe ont imaginé un décor qui dialogue pleinement avec cet environnement.

Quels seront les grands moments de la saison lyrique ?

Nous cherchons un équilibre entre grands titres connus du public et œuvres à découvrir. Nous donnerons notamment "Don Giovanni" à Châteauvallon et "Les Pêcheurs de perles", le très célèbre opéra de Bizet. Nous présenterons "L'Enfant et les sortilèges" de Ravel, sur un texte de Colette, où tous les objets du quotidien prennent vie dans les rêves d'un enfant. La mise en scène de James Bonas utilisera un univers très fantastique et des projections. Et "Le Tour d'Écrou" de Britten, un ouvrage que j'aime beaucoup avec une musique très accessible et une histoire à suspense. Nous programmions aussi "L'Histoire du soldat" avec Charles Berling qui assure la mise en scène portée par la musique de Stravinsky, et qui interprétera le Diable.

La saison fera aussi la part belle aux concerts...

Oui, avec notamment "Don Carlo" de Verdi en version concert, et un concert lyrique autour de Donizetti, Verdi et Puccini sous la direction de Victorien Van Oosten. Côté symphonique, l'Orchestre de l'Opéra de Toulon poursuivra son travail avec de

grands solistes internationaux comme Bruce Liu. En mars, nous donnerons la Neuvième Symphonie de Beethoven avec quatre solistes et le chœur, autour de "L'Hymne à la joie". Et en danse, nous poursuivons aussi notre compagnonnage avec les Ballets de Monte-Carlo et Jean-Christophe Maillot avec "Lac", leur relecture du "Lac des Cygnes". L'Opéra de Toulon affirme aussi un fort ancrage territorial, en allant à la rencontre des varois. Avec le dispositif Var Opéra en collaboration avec le Département du Var, nous proposons des spectacles dans de nombreuses communes. Et nous effectuons un travail permanent avec les scolaires, les associations, les hôpitaux ou les publics âgés.

Que diriez-vous à quelqu'un qui n'est jamais allé à l'opéra ?

Il faut faire confiance à ses oreilles et à son cœur. L'opéra touche de manière spontanée. On n'a pas besoin d'avoir des connaissances particulières. C'est un art total : les voix, l'orchestre, les chœurs, le théâtre, les décors... tout concourt à créer une émotion très forte. Et nous avons des tarifs attractifs, notamment pour les jeunes. Fabrice Lo Piccolo

Opéra de Toulon Saison 26 – 27



Lyrique et théâtre musical

Madama Butterfly
Puccini
Châteauvallon
26, 28, 30 juin 2026

L'Enfant et les sortilèges
Ravel
Zénith de Toulon
3 octobre 2026

Petrouchka
Stravinski
Zénith de Toulon
3 octobre 2026

Les Pêcheurs de perles
Bizet
Zénith de Toulon
29, 31 décembre 2026

Les grandes pages italiennes
Palais Neptune
12, 14 janvier 2027

Histoire du soldat
Stravinski
Le Liberté
11, 13, 14 mars 2027



Don Carlo
Verdi
Palais Neptune
20, 22 avril 2027

Le Tour d'écrou
Britten
Le Liberté
13, 15, 16 mai 2027

Don Giovanni
Mozart
Châteauvallon
16, 18, 20 juin 2027

Danse

Lac
Les Ballets de Monte-Carlo
Jean-Christophe Maillot
Zénith de Toulon
7, 8 octobre 2026

Musique de chambre

Récitals

Théâtre

Symphonique

Vérone / Leningrad
Prokofiev
Chostakovitch
Palais Neptune
5 novembre 2026

Prélude à la joie
Beethoven
Connession Liszt
Palais Neptune
24 mars 2027

Nuit du piano
Beethoven
Palais Neptune
31 mars 2027

Abîmes de la perfection
Beethoven
Bruckner
Palais Neptune
26 mai 2027



Radio de l'aire toulonnaise qui soutient la culture alternative

61 émissions, une playlist unique

Sur le 100FM et en streaming sur www.radio-active.net

04 94 92 70 78
operadetoulon.fr

RATP Dev-Réseau Mistral, Groupe Sellens-Lexus, Veolia, Mutuelle Verte, Sagem, Sagep, Caisse d'Épargne Côte d'Azur, SG-SMC, Fonds de dotation Fortil, Caisse des Dépôts Club Orfeo - Camerata

Métropole Toulon Provence Méditerranée | Le Département

Châteauvallon Libretto | Opéra de Toulon

HERVÉ STASSINOS

Le Bureau des tournages fête ses cinq ans.

Créé en 2021 à l'issue de la crise sanitaire, le Bureau d'Accueil des Tournages de la Métropole TPM fête ses cinq ans avec un bilan particulièrement positif. Hausse du nombre de tournages, retombées économiques importantes et attractivité renforcée : le territoire s'impose progressivement comme une destination prisée des productions. Hervé Stassinos, vice-président de la Métropole TPM et président de la commission cinéma, revient sur cette dynamique.

Quel bilan tirez-vous de ces cinq années d'activité ?

Le bilan est très encourageant. Nous sommes passés de 59 demandes traitées en 2021 à 142 en 2025. En cinq ans, le territoire a accueilli 1 484 jours de tournage. Cela confirme une réelle montée en puissance et l'attractivité croissante du territoire.

Quelles sont les missions du Bureau des tournages ?

Notre première mission est l'accueil des tournages. Nous accompagnons les productions dans leurs recherches de décors, nous facilitons les mises en relation avec les propriétaires ou gestionnaires de lieux, nous informons sur les autorisations nécessaires et nous orientons les équipes vers les techniciens et prestataires locaux. Nous sommes une véritable porte d'entrée qui simplifie l'organisation des tournages. La deuxième mission concerne la promotion du territoire. Dans un contexte où les territoires sont très concurrentiels, il est essentiel de faire connaître nos atouts. Nous participons à des salons professionnels, organisons des événements, communiquons sur les réseaux sociaux et dans la presse spécialisée. Nous voulons montrer la diversité et l'originalité de nos décors. Il ne s'agit pas uniquement de sites touristiques emblématiques : les productions recherchent aussi des lieux inattendus, surprenants, parfois très éloignés des cartes postales classiques. Nous mettons également en avant notre capacité d'accueil, afin de rassurer les professionnels sur notre organisation, mais aussi l'écosystème local : techniciens qualifiés, prestataires spécialisés et compétences présentes sur le territoire. Enfin, nous travaillons à l'animation du réseau local et à la structuration de la filière. Nous sommes membres

du réseau national animé par le CNC et du réseau régional animé par la Commission Régionale du Film. Le travail en réseau est indispensable dans ce secteur. Nous entretenons un lien constant avec les sociétés de production, les techniciens, les associations professionnelles ou encore les institutions nationales et régionales. D'autre part, dès 2022, la Métropole a créé un fonds de soutien à la production destiné aux projets tournés sur le territoire. Nous prenons en compte l'intérêt artistique, le potentiel du projet, sa visibilité et ses retombées économiques locales. Et nous n'oublions pas l'axe culturel avec notamment les actions d'éducation à l'image, les festivals et les résidences. Elles permettent de voir naître des talents et de les accompagner. Aujourd'hui, nous poursuivons notre travail avec les professionnels pour renforcer l'offre locale, notamment autour de la logistique, de la post-production et des services techniques.

Quels tournages ont marqué ces dernières années ?

Après "Menteur", premier grand tournage accueilli en 2021, des productions comme "Flo", "Bonnard, Pierre et Marthe", "Le Comte de Monte-Cristo" ou "Downton Abbey" ont choisi notre territoire. Mais "Tom & Lola" a marqué un tournant. La série génère plus de trois millions d'euros de retombées locales sur ses deux premières saisons et participe fortement au rayonnement du territoire avec une diffusion dans plus de soixante-dix pays.

Vous organisez un événement professionnel le 8 juillet, pouvez-vous nous en parler ?

Cette rencontre professionnelle a pour objectif de réunir de nombreux professionnels de la filière impliqués sur le territoire.



Bureau d'Accueil des Tournages TPM

Seront également présents des représentants du monde économique, des artisans et commerçants susceptibles de collaborer avec cette filière. Deux tables rondes auront lieu : au travers de témoignages de professionnels du territoire, nous souhaitons montrer le potentiel de la filière cinéma et audiovisuel en matière de développement économique et d'attractivité. La première portera plus particulièrement sur les techniciens et la seconde sur les prestataires du cinéma et de l'audiovisuel.

Fabrice Lo Piccolo

CINÉMA
LA BATAILLE DE GAULLE : L'ÂGE DE FER // ANTONIN BAUDRY
 Juin 1940. La France s'effondre et signe l'armistice. Au milieu du chaos, un homme refuse de céder. Seul contre tous, ce général inconnu s'échappe vers Londres pour sauver ce qu'il reste d'un rêve : la liberté. Sans armée, sans appui, sans espoir. Mais avec une folle conviction : la France, sa France, n'a pas déposé les armes. Il tente un ultime pari : convaincre le monde que la bataille de France n'est ni terminée, ni perdue. La réalité est têtue, et lui donne tort. Mais peu à peu se lèvent autour de lui en Angleterre, en France et en Afrique des résistants de l'ombre, des lycéens révoltés, des soldats déterminés. Leur foi, leur audace, leur rage de liberté défient l'Histoire qui semblait pourtant écrite d'avance.
 Pathé Toulon - La Valette

Bureau d'accueil des tournages TPM

Le cinéma et l'audiovisuel *en action*



Les Nocturnes à Solliès-Pont
 Festival de Musique Classique
 Au Château Forbin
 Du 30 juin au 4 juillet 2026
 Festival de Musique Classique
 Direction artistique : Olga Jegunova

3e édition

Pour consulter le programme complet et acheter des billets, rendez-vous sur notre site web (ou scannez le code QR)
[www. https://www.festivalnocturnes.fr](https://www.festivalnocturnes.fr)

REGGAE
CLINTON FEARON

Sans amour, on ne peut aller nulle part.

Figure majeure du reggae roots, bassiste et chanteur, depuis plus de cinquante ans, Clinton Fearon s'est fait connaître avec les Gladiators, avec qui il a notamment écrit "Chatty chatty mouth". Il nous présente son nouvel album ; entre regard inquiet sur le monde, foi dans la musique et attachement profond au reggae roots, le musicien jamaïcain évoque ses inspirations, son rapport à l'écriture et l'énergie qu'il continue de transmettre sur scène.



En concert à Couleurs Urbaines à La Seyne le 6 juin

© Franck Blanquin

C'est déjà votre troisième album depuis "History Say", pour lequel on s'était parlé il y a quelques années. Comment gardez-vous cette énergie créative ?

Parce que j'aime profondément ce que je fais. J'aime la musique. Et puis quand on regarde le monde aujourd'hui, on voit bien que beaucoup de choses ne vont pas. Nous avançons comme des somnambules, comme je dis dans le morceau "Sleepwalking". Tant que les problèmes ne touchent pas directement notre maison, on pense être en sécurité, mais ce n'est pas vrai. Quand les prix augmentent, quand les gens ont du mal à vivre, cela concerne tout le monde. Mais nous avons aussi tous le pouvoir d'agir. La musique possède cette force-là. Encore faut-il que tous ceux qui travaillent dans la musique partagent cette vision. L'industrie musicale devrait parfois ouvrir davantage les yeux. Mais cela reste un rêve auquel je crois encore.

Quels thèmes traversent votre dernier album "Jah is love" ?

L'amour est central. Toutes ces chansons parlent de l'endroit où nous sommes et de celui vers lequel nous allons. Et sans amour, on ne peut aller nulle part. Il faut faire les choses avec amour, garder une forme d'équilibre intérieur. Je pense malgré tout que les choses peuvent s'améliorer. Il y a aussi l'éducation. Un pays qui manque d'éducation ne peut pas avancer. C'est essentiel. Avec "History Say", j'avais choisi une approche un peu plus moderne, mais là je suis revenu au roots reggae. C'est là que je me sens le mieux.

Comment naissent vos chansons ?
C'est un processus très libre. Parfois tout commence avec une ligne de basse, parfois avec une idée ou une mélodie. Il m'arrive de chanter des sons sans paroles, de chercher une direction musicale avant de trouver le sujet. Et parfois c'est l'inverse : le thème arrive en premier et je cherche ensuite le riddim qui correspond aux paroles.

Comment imaginez-vous ce concert à Couleurs Urbaines ?
Le plus important, c'est de ressentir l'amour et le partage. Nous sortons de

deux tournées qui se sont très bien passées, les salles étaient pleines et l'énergie très positive. Nous espérons transmettre cela au public et que les gens se sentent bien avec nous. Sur scène, je suis accompagné du groupe Riddim Source. Ce sont de grands musiciens. Malheureusement, nous avons perdu récemment notre claviériste. C'est arrivé soudainement et il nous manque encore énormément. Mais le groupe reste très soudé et très investi dans cette musique.

Vous connaissez très bien la France, notamment grâce à votre label français, Baco Music. Est-ce un pays important pour le reggae ?

Oui, surtout pour le reggae roots. La France soutient cette musique depuis très longtemps. Dans beaucoup d'autres pays, en Allemagne ou en Angleterre, le dancehall ou le reggae électronique ont pris davantage de place. En France, il existe encore un véritable attachement au roots reggae. Cela dépend aussi des personnes qui dirigent l'industrie musicale. Souvent, elles regardent davantage le business que l'aspect artistique.

Fabrice Lo Piccolo

MUSIQUE CLASSIQUE |

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON

Dix ans de Pianos Sauvages.

Séverine, directrice musicale, Marie, directrice administrative et Ghizlane, responsable communication, nous présentent un très bel été musical avec Les Pianos Sauvages et le festival Fortissimo.



Les Pianos Sauvages le 24 juin dans le Var - Fortissimo du 30 mai au 20 septembre dans les forts de la côte varoise

Les Pianos Sauvages reviennent cette année pour une édition anniversaire...

Nous fêtons les dix ans des Pianos Sauvages. C'est un rendez-vous attendu par le public. Le principe reste le même : des pianos installés dans l'espace public et une grande déambulation musicale ouverte à tous. À Toulon, cela se déroulera notamment place Camille-Ledeau, au Carré du Port et place Puget. L'événement s'étend aussi à d'autres communes comme Puget-Ville ou Brignoles, qui rejoint l'aventure cette année. À partir de midi, les élèves du conservatoire investiront les différents lieux avec leurs professeurs : piano, violon, flûte, jazz, musiques actuelles... Mais surtout, tout le monde peut participer. Les passants peuvent s'installer au piano, jouer quelques notes, improviser. Grâce à nos partenaires et commerçants toulonnais, comme Ma Petite Chocolaterie, Chez Stéphane ou encore la boutique de la Marine nationale, le public pourra gagner différents lots lors d'un tirage au sort. Et il y aura une immense partition vierge installée place Puget où chacun pourra inscrire une note. À la fin de la journée, cette partition collective sera jouée ! Le grand final se déroulera place Puget avec

les élèves du conservatoire à 18h, puis un concert de Thierry Stiegler and Friends et une prestation des étudiants de l'IESM. Cette place deviendra une véritable scène à ciel ouvert avec un très beau dispositif scénographique, et le danseur Régis Romano de la compagnie Naem. De plus en plus de villes souhaitent participer. Nous serons également présents à La Seyne, à Cuers ou encore à Saint-Maximin. Cette extension permet d'aller vers des publics qui ne peuvent pas forcément se déplacer jusqu'à Toulon.

Fortissimo revient également cet été dans les forts de la côte varoise...

Oui, Fortissimo continue de grandir. Ce festival permet de mêler patrimoine, nature et musique avec des concerts souvent très originaux. Nous travaillons avec de nombreux partenaires comme Chercheurs en herbe ou Merveilles méditerranéennes. Parmi les rendez-vous marquants, il y aura par exemple une balade musicale au départ de Sanary le 12 juin à bord du bateau La Croix du Sud. Le public découvrirra le littoral varois avec une médiatrice spécialisée, accompagné par des interventions musicales et chantées. On voit d'ailleurs

que la demande augmente d'année en année. "Le Faron fête la musique" aura lieu le 20 juin avec les classes de cuivre du conservatoire TPM. À la Tour Royale, nous proposerons deux concerts, dont celui du Sirba Octet autour des répertoires juifs, arméniens et tziganes avec la participation du chœur d'enfants de la Maîtrise du Conservatoire. Un autre concert réunira le violoniste Tedi Papavrami et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger. Au fort Balaguier, nous retrouverons le Quatuor Arod pour "Bach sous les étoiles". Un second rendez-vous autour de la clarinette y réunira maîtres et jeunes talents de l'IESM. Le fort Saint-Louis accueillera également pour la deuxième année un concert autour du jazz moderne avec le quartet d'Anna Gruzina. Là aussi, le concert est déjà complet. Et nous participerons aussi aux célébrations des 400 ans de la Marine nationale, avec un grand concert son et lumière dirigé par Alexandre Kosmicki. Nous proposerons également un concert caritatif au fort de l'Éguillette avec le Septet de jazz de la Marine nationale, au profit de l'Entraide Marine qui soutient les familles et les orphelins de marins.

Fabrice Lo Piccolo

Hélène Arnaud-Bill, Maire, et l'ensemble du Conseil municipal

THÉÂTRE **L'ESCALE** **LA GARDE**

théâtre • danse • jeune public • humour • musique • cirque

DÉCOUVREZ LA SAISON CULTURELLE 2026•2027

Ouverture de la billetterie theatrelescale.fr dès le 25 juin 20h

ou rdv dès le 26 juin à la Maison du tourisme

Gratuit sur réservation :

- theatrelescale.fr
- Maison du tourisme, du mardi au samedi matin 9h-12h / 14h-17h30

Réservez vite vos prochains spectacles !

69 rue du Vieux Puits, 83130 La Garde

FESTIVAL DE MUSIQUE TOULON & RÉGION

Ensemble mettons de la musique dans notre patrimoine !

Fortissimo 2026
juin - septembre

Mar. 26 mai • 17h30 <i>Présentation de FORTISSIMO et conférence</i> Médiathèque Chalucet	Sam. 13 juin • 14h <i>Balade à vélo, entre vignes, musique et patrimoine</i> Fort de Brégançon	Dim. 5 juillet • 20h30 <i>Regards croisés</i> Salin des Pesquiers d'Hyères
Sam. 30 mai • 10h <i>Déambulation musicale à la découverte du Fort du Grand Saint-Antoine</i> Fort du Grand Saint-Antoine	Jeu. 18 juin • 18h30 <i>Afterwork entre mer et musique à bord du Vision d'Azur</i> Quai de la Sinsé Fort de Toulon	Mar. 7 juillet • 21h30 <i>Sonates royales</i> Tour Royale
Vend. 5 juin • 18h30 <i>Balade culturelle en mer à bord du JLD'A</i> Quai Cronstadt Fort de Toulon	Sam. 20 juin • 11h <i>Le Faron fête la musique</i> Théâtre de Verdure du Faron	Jeu. 9 juillet • 21h30 <i>Bach sous les étoiles</i> Fort Balaguier
Sam. 6 juin • 10h <i>Randonnée patrimoniale et musicale à Porquerolles</i> Porquerolles	Mar. 23 juin • 20h30 <i>Échos marins</i> Fort de l'Éguillette	Mer. 15 juillet • 20h <i>Swing à 20 heures !</i> Fort Saint-Louis
Mer. 10 juin • 18h <i>Conférence Université du Temps Libre de Toulon</i> Musée de la Marine	Mer. 24 juin • 12h <i>Les pianos sauvages 10^e édition !</i> Toulon et sa région	Mar. 21 juillet • 21h30 <i>Clarinettes sous les étoiles</i> Fort Balaguier
Ven. 12 juin • 18h30 <i>Balade culturelle en mer à bord de la Croix du Sud</i> Quai Charles de Gaulle Fort de Sanary-sur-Mer	Sam. 27 juin • 10h15 <i>Balade mémorielle et patrimoniale du Mont Faron</i> Mont Faron, Toulon	Jeu. 23 juillet • 19h <i>Visite patrimoniale en musique du Fort du Pradeau</i> Fort du Pradeau
	Jeu. 2 juillet • 21h30 <i>Touzamen</i> Tour Royale	Sam. 19 septembre • 20h30 <i>400 ans d'histoire, Toulon fête sa marine</i> Fort Lamalgue
		Dim. 20 septembre • 15h <i>L'île et l'archet</i> Port-Cros Chapelle Notre-Dame

Fort du Grand Saint-Antoine - Fort du Pradeau - Fort Balaguier
Tour Royale - Fort de l'Éguillette - Fort Saint-Louis - Fort Lamalgue

www.festivalmusiquetoulon.com

Conception graphique : Hélène Malhou - helensm

THÉÂTRE NICOLAS VANTALON

Théâtre au Jardin.

Théâtre, lectures, poésie, musique et rencontres, le festival Confluences revient avec cette année, l'auteur contemporain Sylvain Levey au centre de l'aventure. Nicolas Vantalton, son créateur, nous présente l'esprit de ce festival pas comme les autres.

Qu'est-ce qui fait selon toi la spécificité du Festival Confluences ?

Pendant trois jours, un auteur est présent au milieu du public, des comédiens, des élèves et des artistes invités. Toute l'identité du festival repose sur cette rencontre. On est sur un festival de théâtre, mais aussi de lectures, de poésie et de musique dans les jardins du Musée Jean Aicard. L'idée est d'inviter un auteur contemporain vivant, pour qu'il puisse parler directement de son œuvre, raconter la genèse de ses pièces, échanger avec les comédiens qui les interprètent, mais aussi avec les spectateurs. Cela permet de rendre l'écriture contemporaine plus accessible. Il y a quelque chose de très convivial, très ouvert. Et tout est gratuit.

Cette année, vous avez choisi Sylvain Levey. Qu'est-ce qui le caractérise ?

Sylvain Levey a une écriture très singulière, à la fois directe, sensible et accessible. Il est beaucoup joué dans la littérature jeunesse, mais son travail parle autant aux adultes qu'aux jeunes publics. Il aborde l'enfance, l'adolescence, les rapports sociaux ou encore notre place dans le monde avec beaucoup d'humanité.

Cette année, vingt-trois de ses pièces seront jouées pendant le festival. Lui-même interprétera "Gros", le vendredi soir. C'est l'histoire d'un enfant né prématuré, très maigre, qui choisit de raconter sa vie non pas à travers des dates mais à travers son poids. Derrière cette histoire intime se dessine aussi une critique de la société de surabondance alimentaire. La Compagnie Vingt-et-un, venue du Mans, présentera "Le Grand Manitou", un texte inédit à peine achevé. Elle jouera aussi "Costa Le Rouge", qui raconte l'histoire d'un enfant à travers l'héritage transmis par son grand-père sur la vie et le monde. La compagnie Zusvex proposera "Pour le plaisir", une performance construite autour de plusieurs textes différents. Au total, vingt-trois spectacles seront présentés pendant le festival. Nous aurons également des rencontres. Sylvain Levey animera un atelier d'écriture samedi et dimanche matin avec un principe original : les participants partiront marcher avec lui, et à chaque arrêt, ils écriront ce qu'ils observent autour d'eux.

Quelles sont les nouveautés de cette sixième édition ?

Cette année, les ateliers prennent d'a-

vantage de place avec des rendez-vous chaque matin : écriture, poésie ou encore théâtre, avec notamment Jacques Jouet, Cécile Rio et Alain Simon. Et chaque soir, des concerts feront la transition entre les spectacles. Vendredi, Frankœur TC ouvrira la programmation, samedi ce sera Guilam, artiste folk acoustique montpelliérain, avant un concert de clôture de Nevché dimanche. Tous ces artistes ont été choisis en lien avec l'univers de Sylvain Levey. Nevché travaille d'ailleurs actuellement sur l'un de ses textes en version slam. Et nous aurons aussi une librairie éphémère où l'on pourra acheter les ouvrages de l'auteur.

Le lieu participe aussi à l'identité du festival ?

Le Musée Jean Aicard a toujours été un lieu de villégiature et de rencontre pour les artistes, avec des personnalités comme Pierre Loti, Félix Mayol ou Sarah Bernhardt. Faire vivre aujourd'hui un festival ici, c'est prolonger cette histoire. Dans ce parc arboré de quatre hectares, le temps semble ralentir. C'est un endroit idéal pour venir passer une journée ou une soirée au rythme des spectacles et des rencontres.

Fabrice Lo Piccolo



Festival Confluences 6^e édition du 3 au 5 juillet au Musée Jean Aicard à La Garde



GuimO Swiiling, le 6 juin à l'Espace Albert Camus à La Valette du Var

Votre univers mêle jonglage, humour, esthétique vintage et interaction directe avec le public. Comment ce langage artistique s'est-il construit ?

Je viens d'abord du jonglage, qui reste la base de mon travail. Ensuite, le théâtre d'improvisation a beaucoup influencé mon rapport au jeu et à la scène. Quant à l'esthétique rétro, elle naît d'une passion ancienne pour le cinéma des années 20, pour Chaplin, Keaton et cette manière de raconter à travers le corps, le rythme et le décalage. Cet imaginaire s'est installé progressivement dans le spectacle : les costumes, les accessoires, mais aussi la musique, très présente dans mon univers. J'utilise notamment des morceaux de Django Reinhardt, avec cette couleur swing, ce grain sonore un peu ancien que j'aime beaucoup. J'ai un attachement particulier pour les sons imparfaits, les disques qui craquent, les ambiances légèrement hors du temps. L'ensemble compose un univers où se croisent humour, adresse technique et poésie visuelle.

Avec votre spectacle vous revendiquez l'humour autant que la performance.

Qu'est-ce que le rire raconte que la prouesse technique seule ne peut pas exprimer ?

La démonstration technique, à elle seule, ne suffit pas à raconter une histoire. Mon personnage ne poursuit pas l'exploit parfait ; il avance avec ses hésitations, ses tentatives, parfois ses maladresses. C'est cette dimension-là qui m'intéresse. L'humour permet d'introduire de la fragilité, du jeu, une forme d'humanité. On ne regarde plus seulement quelqu'un réussir un numéro : on suit un personnage qui cherche, improvise, se confronte à ce qui lui échappe. Cette part d'imperfection crée une proximité particulière avec les spectateurs.

L'improvisation et la relation au public occupent une place centrale dans votre travail. Jusqu'où l'imprévu influence-t-il réellement une représentation ?

Le spectacle possède une structure précise, mais je tiens à conserver un espace de liberté. Chaque lieu, chaque assemblée, chaque contexte apporte une énergie différente. Une réaction inattendue, un détail du décor, une intervention spontanée peuvent modifier une

séquence et ouvrir d'autres possibilités de jeu. En extérieur, cette dimension est encore plus forte. Le bruit, le vent, un événement imprévu deviennent parfois des partenaires involontaires. J'aime cette nécessité d'adaptation permanente, parce qu'elle empêche la représentation de devenir mécanique et lui conserve son caractère singulier.

Après plus de vingt ans d'existence, que recherchez-vous encore dans le spectacle vivant aujourd'hui ?

J'attends du spectacle vivant qu'il crée une rupture avec le rythme quotidien. Un temps où l'on oublie, même brièvement, les sollicitations permanentes, les écrans, les contraintes ordinaires. Après plus de vingt ans de tournée, je reste frappé par la constance de certaines réactions humaines : la curiosité, le rire, l'envie de participer. Malgré les évolutions de la société, ce besoin de contact direct demeure très fort. C'est sans doute ce qui me pousse à continuer : offrir un espace de légèreté, de spontanéité et de rencontre réelle entre des personnes réunies au même endroit.

Julie Louis Delage



Lancement de Mocomono à Arkadre et soirée selecta au Badaboum, à Toulon le 27 juin

Votre collaboration avec Alain Johannes dure depuis longtemps. Comment est-elle née ?

Alain Johannes est un guitariste, chanteur et producteur, passé notamment par Queens of the Stone Age. Notre lien remonte quasiment aux débuts du groupe. Il était déjà intervenu sur l'album "How to Make Friends". Très vite, il est devenu une présence importante dans l'histoire d'Hifiklub. On a enregistré dans son studio 11AD, lieu mythique où sont passés Chris Cornell ou Mark Lanegan. Puis il y a eu le film "Plans Make God Laugh", dont on a enregistré la bande originale avec lui dans le désert du Mojave, avec les coyotes comme voisins, où Alain se racontait lui-même. Depuis, il a accompagné beaucoup de nos projets, comme l'album corse "Infernu", ou encore "Scorpklub", enregistré avec Scorpion Dagger. "Mocomono" trouve son origine dans une application de musique algorithmique que nous avons développée. On a retenu les thèmes les plus forts générés par l'algorithme pour en faire de vrais morceaux écrits par Hifiklub, puis complétés par Alain. On est dans une esthétique ambiante et répétitive, avec des développements très lents,

une musique immersive et enveloppante. Hifiklub change souvent d'univers d'un disque à l'autre : là il n'y a quasiment pas de batterie acoustique, plutôt des synthés modulaires. On retrouve nos trois instruments : la guitare de Jean-Loup Faurat, celle d'Alain Johannes, et ma basse. Anthony Belguise participe aussi au projet à la fois comme claviériste, ingénieur du son, arrangeur, conseiller musical et réalisateur artistique. Nous sommes un duo à géométrie variable avec Jean-Loup et moi, autour duquel gravitent des musiciens locaux ou internationaux. Nous avons aujourd'hui sorti vingt-cinq albums avec plus de deux cents invités. Nous présenterons "Mocomono" à Toulon le 27 juin à Arkadre à 18h puis nous ferons une soirée selecta au Badaboum à partir de 20h où Jean-Loup et moi passerons des 45 tours pendant plusieurs heures.

L'univers visuel de Mocomono est particulièrement travaillé...

Habituellement, Hélène Mailloux réalise tous nos visuels, mais cette fois nous avons collaboré avec Jordan Warren, un artiste anglais lié au collectif Library of the Occult qui distribue l'album. Il a

MUSIQUE | 🎵 HIFIKLUB

"Mocomono", un nouvel album avec Alain Johannes.

Entre rock expérimental, musique algorithmique et collaborations internationales, Régis Laugier, bassiste et membre fondateur d'Hifiklub, groupe toulonnais habitué de nos colonnes, revient sur leur nouvel album "Mocomono" conçu avec le musicien et producteur Alain Johannes, figure majeure de la scène alternative américaine.

imaginé une sorte de totem subaquatique composé de corps de guitares et de basse, comme une structure immergée dans la rade de Toulon. Et l'artiste mexicaine Susana Moyaho. Elle a réalisé un réel par morceau du disque. On voulait sortir du format classique du clip. Son univers est très marqué par une esthétique sombre et sensuelle, avec une utilisation personnelle de l'intelligence artificielle.

Hifiklub développe donc aussi une application de musique aléatoire. Comment fonctionne-t-elle ?

Le projet a débuté au Jardin remarquable de Baudouvin, puis s'est développé. Dans un périmètre géolocalisé, le public scanne un QR code qui donne accès à une page. La musique ne peut être écoutée qu'à cet endroit précis. Ensuite, l'algorithme génère en permanence des morceaux inédits à partir de centaines de pistes compatibles entre elles, avec lecture de textes. On a enregistré énormément de matière avec différents artistes : Oscar Carls des Viagra Boys, Lee Tesche du groupe Algiers, New Age Doom, ou encore Shirley Manson de Garbage pour certaines lectures. Le projet évolue au fil des rencontres. F. Lo Piccolo

Téléchargez
notre
hors-série
spécial
Cinéma en
Liberté



sur www.citedesarts.net



ROBERT ALBERGUCCI

Toulon, ville de festivals.

Entre Le Son By Toulon et Jazz à Toulon, l'été musical toulonnais s'annonce particulièrement riche. Robert Albergucci, directeur et programmeur du Zénith, du Son By Toulon et de Jazz à Toulon, revient sur le succès grandissant de ces rendez-vous, leur impact sur la ville et les temps forts de la programmation 2026.

Quel bilan tirez-vous du Son By Toulon l'an dernier ?

La deuxième édition a été une vraie réussite avec près de 50 000 spectateurs et un festival à l'équilibre financier. Le public est reparti ravi et le site prend une dimension magnifique une fois mis en lumière. Au-delà des concerts, il y a aussi les retombées pour la ville : les hôtels complets lors des venues de Sting, Cabrel ou Simple Minds, les restaurants, les équipes techniques locales... Le festival participe clairement au rayonnement de Toulon.

Que réserve cette édition 2026 ?

La mairie nous a renouvelé sa confiance et nous avons voulu une programmation très éclectique. Ben Harper et Charlie Winston ouvriront le festival le 12 juillet, puis viendront Bigflo & Oli, Taïc, Patrick Bruel, Mika et The Avener, avant une clôture avec Damso. Nous accueillerons aussi Clair Obscur, la bande originale du célèbre jeu vidéo, un concert événement qui parlera notamment aux jeunes et aux passionnés de gaming. L'idée est vraiment de toucher tous les publics.

Jazz à Toulon continue lui aussi de grandir...

Oui, le festival fonctionne de mieux en mieux. Nous faisons venir gratuitement de grandes figures internationales tout en développant le "off" dans les quartiers avec des groupes locaux et régionaux. Parfois on nous parle de "jazz commercial", mais je préfère dire "jazz festif". Je suis heureux quand certains découvrent le jazz grâce au festival et l'apprécient.

Quels seront les temps forts cette année ?

Nous ouvrirons avec le Spanish Harlem Orchestra, qui ne fera que deux dates en France. Il y aura aussi un très bon collectif

cubain, Orquesta Akokan, Éric Truffaz avec Antonio Lizana, Cory Henry, Solaxis, un ensemble de cuivres à majorité féminine, Fabiola Mendez, joueuse de cuatro portoricain, le batteur Thomas Galliano en quartet, ou encore le pianiste cubain Alfredo Rodriguez place Raspail. J'aime beaucoup cette place typiquement provençale, près des Halles. Les artistes adorent y jouer.

Le off prend une place importante ?

Oui, de plus en plus. Les concerts auront lieu sur les places de différents quartiers, du Mourillon à Saint-Jean-du-Var entre 19h et 20h30, avant les grands rendez-vous de 21h30. Nous aurons des groupes régionaux de très bonne qualité comme Alf & Half, Hors Champ, GMG trio, Christine lutz, qui vont du quartet au sextet. Cette année, nous proposerons dix concerts off et dix grands concerts. Les commerçants et les quartiers nous sollicitent de plus en plus pour accueillir des soirées.

Et le Zénith poursuit aussi son développement...

La saison 2025-2026 est déjà historique avec près de soixante-dix dates et deux-cent-cinquante mille spectateurs, mais aussi de belles résidences de création avec Zaz notamment. Et 2026-2027 démarre très fort avec Vianney, Florent Pagny, Véronique Sanson, Vanessa Paradis, Bernard Lavilliers ou encore Laurent Gerra, Nino Arial, Fabrice Éboué, Kad Merad et Michèle Laroque. Nous accueillerons aussi le Théâtre Le Colbert dont nous sommes partenaires depuis longtemps et qui fêtera ses dix ans au Zénith. Et nous proposerons également des comédies musicales avec "Le Roi Soleil", des tributes avec The Dire Straits Experience, du ballet avec "Casse-Noisette" ; ou un hommage à Ennio Morricone... Fabrice Lo Piccolo



Le Son By Toulon du 12 au 25 juillet - Jazz à Toulon du 26 juillet au 8 août

LITTÉRATURE
TROIS FOIS LA COLÈRE // LAURINE ROUX
 Immense coup de cœur pour cette fresque familiale médiévale qui aborde des sujets très contemporains dans un style et un vocabulaire extrêmement maîtrisé. Un roman ensorcelant !
Stéphanie, Charlemagne La Seyne

MUSIQUE
SACRED HEAT // NAHRÂ
 La musique ouvre la voie/voix de la transformation, Mégane se révèle. Cette jeune DJ productrice française se révèle tel un processus alchimique, une transmutation. Tous nos sens vibrent. Son premier EP, est la promesse d'une découverte vers soi, en douceur, un passage puissant vers une nouvelle naissance. Nahrâ suit son instinct, sa musique est viscérale, spirituelle, incarnée, les voies sont planantes. On voyage loin, telle une chimère impalpable, on revient au corps pour le faire vivre intensément ! Sur le dancefloor, le corps respire, se laisse emporter par chaque nappe, c'est une véritable élévation sensorielle !
Audrey Grailhes - Bouillotte Klub

kubilai khan
investigations

fête ses 30 ans
de créations
indisciplinées

D'îles

DJ sets dancefloor et danse

en

Musique
Mambo Chick
Yaguara
& Guest DJ
Danse
Stark Poppiin

îles

Vendredi 26 juin 2026
De 18h à minuit
Fort Balaguier
La Seyne-sur-Mer

Entrée libre

SPECTACLES ATELIERS DE L'ÉTREINTE PROGRAMME 2026
 LE PRADET / TOULON

27 mai | 18h | **QUEL BROS ? (GLOUBIBOUGA)**
4 groupes enfants
mise en scène Manon Flores & Nicolas Budin

30 mai | 20h30 | **THE SURFACE**
groupe adultes 1
mise en scène Killian Chapput

4 juin | 19h | **LA MAÎNE AVEC...**
groupe adultes débatants
mise en scène Philippe Perrot

4 juin | 20h30 | **BONNES FEMMES**
groupe adultes 2
mise en scène Marie Pape

5 juin | 20h30 | **MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION**
groupe adultes 5
mise en scène Matisse Truc

6 juin | 14h | **ACHEVEMENT D'UN DEBUT**
groupe jeunes adultes
mise en scène Nicolas Budin

6 juin | 20h30 | **LA TONQUE**
groupe adultes 4
mise en scène Sarah Lamour

7 juin | 14h | **NOUS SOMMES CONTENTES**
groupe adultes 1
mise en scène Nicolas Budin

7 juin | 16h | **ON NE DIT PLUS, MAIS ON DIT**
groupe adultes 2
mise en scène Nicolas Budin

7 juin | 20h30 | **ZONES D'OMBRE**
groupe adultes 3
mise en scène Sarah Lamour

8 juin | 20h30 | **SALLE DES FÊTES (SALE DEFATES)**
groupe adultes 6
mise en scène Sarah Lamour

14 juin | 14h | **WONDERLAND**
groupe adultes 3
mise en scène Killian Chapput

14 juin | 20h30 | **17 PERSONNES PAS CONTENTES**
groupe adultes 7
mise en scène Killian Chapput

14 juin | 20h30 | **Cours Fénelon/ Salle de spectacles (Toulon)**
20 juin | 14h | **PATHOLOGIE TROIS POINTS D'INTERROGATION**
groupe adultes 8
mise en scène Nicolas Budin

20 juin | 20h | **UNE VOIX DANS LE VILLAGE**
groupe adultes 8
mise en scène Manon Flores

23 juin | 20h30 | **TRIPALUM *TRAVAIL**
groupe adultes 9
mise en scène Marie Pape

Renseignements : 06 75 98 81 36



LA VILLE
DE TOULON
PRÉSENTE



2026



LE SON BY TOULON

Parvis du Zénith - Toulon

Retrouvez toute la programmation sur

WWW.SONBYTOULON.COM

Le premier
Festival musical

100% Toulon



@SONBYTOULON



Parvis du Zénith - Toulon



jazz à TOULON

26 JUILLET → 08 AOÛT
CONCERTS GRATUITS

21H30 CONCERTS À LA TOMBÉE DE LA NUIT

SPANISH HARLEM
ORCHESTRA
ORQUESTA AKOKÁN
MOHS.
ALFREDO RODRIGUEZ
SOLAXIS
FABIOLA MENDEZ
THOMAS GALLIANO QUARTET
CORY HENRY
NEW SKETCHES OF SPAIN
Erik Truffaz & Antonio Lizana
EL COMITÉ



WWW.JAZZATOULON.COM

Allez-y en bus et en bateau bus!

TOULON
MÉTROPOLE
ÉVÉNEMENTS
& CONGRÈS



26

Châteauvallon
Liberté
scène nationale

27

Présentation de la saison

Lundi 15 juin – 19h

Amphithéâtre de Châteauvallon

En présence de **Claire Chazal**
et d'artistes de la saison.

Ouverture de la billetterie
Mercredi 17 juin à 11h

Gratuit sur réservation

Venez en navette ou covoiturez !

09 800 840 40

chateauvallon-liberte.fr

PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR

RÉGION
SUD
PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

LE DÉPARTEMENT
V.V.A.R.

Métropole
Toulon Provence
Méditerranée

TOULON
CÔTE D'AZUR

CHATEAUVALLO
LIBERTÉ

pass
culture

arte

Télérama'

Les
Inrockuptibles

ireseoumistral

GRUPE
RATP